

L’esclave inutile, le fidèle serviteur, le bon ami et le père aimant



Frère Jean-Dominique Bruneel
Couvent de l'Annonciation à Paris

Lire le podcast

Évangile

TO-32 - Mardi

Luc 17, 7-10

En ce temps-là, Jésus disait : « Lequel d’entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : “Viens vite prendre place à table” ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : “Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour” ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d’avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs : nous n’avons fait que notre devoir.” »

Méditation

L’esclave inutile, le fidèle serviteur, le bon ami et le père aimant

La Parole de Dieu est si riche qu’il ne faut jamais la prendre de manière isolée, mais la laisser résonner dans sa polyphonie, avec ses différentes harmoniques. Ainsi dans ce passage de l’évangile, où nous pourrions être étonnés par l’ordre de Jésus de nous considérer comme « de simples serviteurs » (certaines traductions disent même « serviteurs inutiles » ou même « esclaves bons à rien » !). Serait-ce une étrange apologie de la soumission ? Pas du tout, si nous nous souvenons qu’un peu plus tôt, il est dit que les serviteurs vigilants recevront leur récompense au retour de leur Maître et que lui-même prendra la tenue de service pour les nourrir (Lc 12, 35-37.43.44 ; Lc 19, 17).

Il faut donc considérer deux aspects : du « point de vue de Dieu », nous pouvons reconnaître qu’il est un Maître généreux, lui-même fidèle à sa promesse, capable de nous accorder la grâce et la joie après que nous aurons répondu à son appel. Du « point de vue humain », lorsque la fidélité à Dieu semble exigeante, nous devons être prêts à demeurer dans l’humilité, la patience et la persévérance, sans nous attacher exclusivement à une quelconque récompense, mais en étant confiants que la joie ne viendra pas d’un mérite personnel mais de la seule grâce du bon Dieu. Car en fin de compte, la révélation de l’évangile va plus loin encore : notre Dieu ne désire pas être un Maître qui commande à des esclaves, mais un ami qui conseille ses amis (Jn 15, 14.15), un Père qui fait grandir ses enfants dans l’amour (Rm 8, 14-21).

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville